

Les tarifs bancaires en hausse en 2026

Si les prix des banques de réseau vont augmenter de 2,4 % sur un an, d’après l’enquête exclusive Panorabanques-« Le Monde », tous les clients ne seront pas touchés de la même manière par cette évolution. Illustration avec sept profils-types

Illustrations : Lilidesbellons



Le cadre

- CB haut de gamme à débit différé
- 3 retraits déplacés par mois
- 7 paiements de 72 € et 5 retraits de 100 € hors zone euro
- Assurance perte ou vol des moyens de paiement

- 1 chéquier envoyé en recommandé
- Autorisation de découvert de 800 euros utilisée 2 jours, 12 fois dans l’année
- Opérations par Internet

Équipé d’une carte haut de gamme (Gold Mastercard ou Visa Premier) à débit différé, le cadre quadragénaire règle en moyenne 258,20 euros de frais dans l’année dans les banques de réseau et 63,10 euros dans les banques en ligne. Cette carte est facturée en moyenne 136,40 euros par an en 2026 (+ 2,1%), tous établissements confondus. Les banques en ligne font la différence sur ce profil puisqu’elles proposent des cartes haut de gamme gratuites (Boursobank, Fortuneo) ou à quelques euros par mois (Bforbank, Hello Bank!, Monabanq). Le plus souvent, la carte est à débit immédiat, le client pouvant obtenir une version à débit différé sur demande. Pourquoi souscrire une carte haut de gamme plutôt qu’une version classique ? Cela permet d’obtenir des plafonds de dépense supérieurs et, surtout, de bénéficier d’assurances et d’assistance. Des services dont le niveau n’est pas simple à comprendre. « Visa et Mastercard fixent des niveaux standards d’assurance, que les banques sont libres d’ajuster pour leurs clients. Si bien que toutes les cartes haut de gamme ne se valent pas », explique Gré-

gory Guermontprez, le directeur de Fortuneo. « C’est encore plus marqué avec les cartes noires de certains acteurs en ligne qui imitent le look des cartes ultra haut de gamme, comme la World Elite Mastercard, sans en avoir les attributs », pointe-t-il. Fortuneo annonce la couleur sur son site depuis début 2025, en mettant en avant le niveau des garanties de ses différentes cartes.

Parmi les autres produits et services souscrits par notre profil de cadre, l’assurance moyen de paiement pèse lourd dans la note totale. Elle est facturée en moyenne 27,25 euros par les établissements (+ 0,2%). Dans la pratique, elle est incluse dans la grande majorité des packages bancaires. « Les réseaux ont progressivement élargi leur offre en couvrant également la perte ou le vol des papiers d’identité ou des clés, voire l’usurpation d’identité ou le vol du téléphone », détaille Anna Meylacq, la porte-parole de Panorabanques. « C’est une façon de justifier le prix de ces assurances, car la réglementation protège largement le consommateur en cas de vol de sa carte bancaire, sans avoir besoin d’une assurance spécifique », observe-t-elle. ■

A. LA.

Les tarifs des banques de réseau vont augmenter de 2,4 % en 2026, d’après l’étude du comparateur de tarifs bancaires Panorabanques, réalisée pour Le Monde sur 103 établissements. Une hausse en apparence modérée, mais largement supérieure à l’inflation, puisque la hausse des prix devrait se limiter à 1 % en France pour l’année 2025. « Les tarifs des banques augmentent régulièrement, en particulier sur certaines lignes comme les frais de tenue de compte et la cotisation des cartes bancaires. L’année 2026 ne fait pas exception », commente Anna Meylacq, la porte-parole de Panorabanques. Les sept profils de consommateurs de notre enquête règlent désormais en moyenne entre 29,60 euros et 258,20 euros de frais dans l’année.

Les banques en ligne Boursobank, Fortuneo et Hello Bank! monopolisent le podium des établissements les moins chers. Du côté des réseaux historiques, le Crédit agricole domine dans quatre des six profils dans lesquels il concourt. « Les caisses régionales enrichissent leurs packages – ces offres de produits et services groupés – depuis quelques mois, cela leur permet de mieux se positionner dans nos classements », précise Anna Meylacq.

Plus de services, moins de gratuité

Après la disparition d’ING, d’Orange Bank et de Ma French Bank ces trois dernières années, aucun établissement en ligne n’a fermé ses portes en 2025. Au contraire, la liste des acteurs 100 % Web s’est enrichie avec l’ouverture du compte courant de Trade Republic en janvier. Spécialisée dans l’investissement, cette banque allemande dispose d’une succursale en France. C’est l’un des rares établissements rémunérant

les comptes courants de ses clients. « Nous appliquons simplement le taux de dépôt de la Banque centrale européenne [BCE], aujourd’hui fixé à 2 %. L’idée est d’avoir un système simple et transparent, sans plafond ni conditions préalables, c’est un vrai plus pour nos clients », souligne Vincent Grard, directeur France de Trade Republic. Cette rémunération sera donc revue à la baisse pour suivre les décisions de la BCE.

LES SEPT PROFILS DE CONSOMMATEURS DE NOTRE ENQUÊTE RÈGENT DÉSORMAIS EN MOYENNE ENTRE 29,60 EUROS ET 258,20 EUROS DE FRAIS DANS L’ANNÉE

Quelques rares autres acteurs en ligne rémunèrent eux aussi les comptes courants, à l’instar de Bunq, N26, Monabanq, Revolut, Sumeria et Vivid Money. A noter, la néobanque allemande Vivid Money, lancée en 2020, a changé de positionnement en mars. « Nous avons recentré notre offre sur la clientèle professionnelle, à la fois indépendants, TPE et PME, avec notamment des placements pour leur trésorerie », explique Carole Danancher, directrice générale

France de Vivid Money. Les particuliers peuvent toujours ouvrir un compte dans l’établissement. « Ils bénéficient eux aussi de nos innovations, comme le compte rémunéré et les investissements en actions, en ETF [Exchange Traded Funds] ou encore en cryptos », poursuit M^{me} Danancher.

Les nouveaux acteurs cherchent à se différencier dans un marché déjà très encombré. « Les réseaux historiques sont concurrencés depuis une vingtaine d’années par les banques en ligne et, depuis une dizaine d’années, par les banques mobiles », analyse Margaux Vignal, directrice conseil en stratégie opérationnelle banque et IA du cabinet Bartle. « Ces nouveaux arrivants mettent l’accent sur les prix, avec des offres d’appel gratuites, mais il leur faut à présent proposer des services additionnels payants dans une optique de rentabilité. »

Les produits d’épargne, d’assurance ou encore d’investissement (actions, fonds, cryptos, etc.) remplissent ce rôle. Nickel, le compte notamment distribué par les buralistes, a ainsi annoncé, fin novembre, le lancement de son livret d’épargne, nouvelle diversification après le crédit et l’assurance-habitation. « La gamme de Boursobank est désormais ultra-complète, avec 58 produits couvrant tous les types de clientèle, y compris les clients haut de gamme avec le lancement de l’offre de banque privée Boursobank First en décembre 2024 », complète Benoît Grisoni, directeur général de Boursobank, annonçant 8,3 millions de clients à fin septembre.

Les « réponses pertinentes » de l’IA

La recherche de rentabilité incite aussi certains acteurs en ligne à proposer des cartes payantes en complément de leur offre gratuite. De même, elles rognent progressivement sur la gratuité des opérations par carte en dehors de la zone euro, qui a fait leur succès initial. « Il y a dix ans, la promesse des néobanques était la gratuité des opérations en devises. Petit à petit, elles ont introduit des plafonds, limitent le nombre d’opérations gratuites », observe Grégory Guermontprez, le directeur de Fortuneo, dont la brochure ne prévoit aucuns frais à l’étranger, quelle que soit la carte bancaire détenue par le client.

En passe de devenir *mainstream*, les acteurs en ligne risquent-ils à leur tour d’être ringardisés par de nouveaux entrants sur le marché ? « On peut imaginer que de nouveaux acteurs mettant l’intelligence artificielle [IA] au cœur de leurs processus verront le jour. L’IA constitue notamment une source d’économie potentielle sur la lutte contre la fraude, et la mise en conformité avec la réglementation, ajoute Margaux Vignal. Cela permettrait à de

Le senior

Les banques en ligne ne participent pas au classement des établissements les moins chers pour les seniors, car notre sexagénaire fait partie de ceux, de moins en moins nombreux, qui sont allergiques au numérique et se rendent sur place pour effectuer virements et autres opérations. Tous les réseaux historiques misant sur le numérique, ces actes sont de plus en plus chers quand on les fait faire au guichet.

« Certains services en agence sont surfacturés afin d’inciter les clients à réaliser ces opérations en ligne, en autonomie », confirme Anna Meylacq, porte-parole de Panorabanques. Le conseiller peut ainsi se recentrer sur des services à valeur ajoutée comme les placements ou le crédit. « Le nombre d’agences diminue, tout comme le nombre de conseillers. Les banques misent sur la montée en gamme de ces derniers, qui sont là pour du conseil et pas pour réaliser une tâche simple à la place du client », précise Margaux Vignal, directrice conseil en stratégie opérationnelle banque et intelligence artificielle de Bartle.

Les clients souhaitant réaliser un virement occasionnel en agence déboursent ainsi 4,75 euros en moyenne, un chiffre en hausse de 4,4 % sur un an et de 16 % sur cinq ans. Le record en la matière revient au Crédit agricole Alsace Vosges (7 euros), au Crédit agricole Lorraine (7,50 euros) et à SG (8 euros).

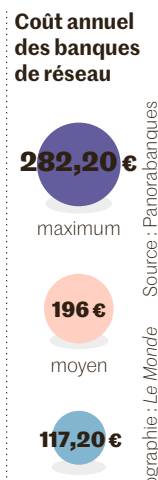
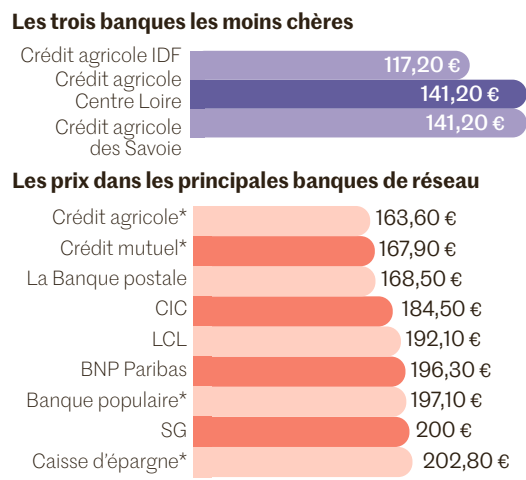
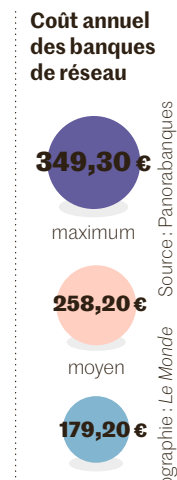
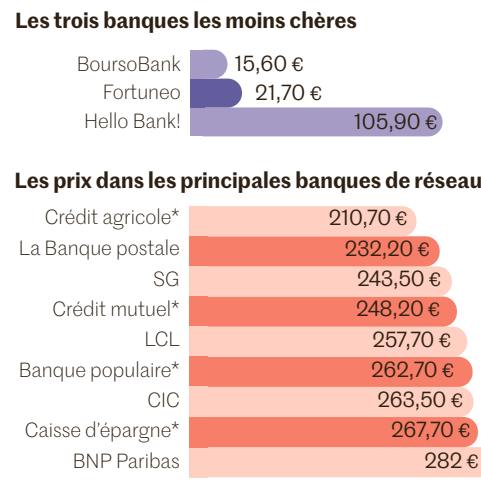
Quant aux virements permanents mis en œuvre en agence, ils peuvent se révéler un véritable puits sans fond. « Certaines banques facturent leur mise en place. Dans d’autres cas, des frais sont prélevés à chaque occurrence – par exemple tous les mois –, ce qui fait grimper la note sur le long terme », explique Anna Meylacq. C’est le cas chez Crédit agricole Normandie (5 euros à chaque occurrence mensuelle), Caisse d’épargne Ile-de-France (2,55 euros), SG (1,60 euro), BNP Paribas (1,50 euro) ou Banque populaire Grand Ouest (1,45 euros). ■

A. LA.



- CB classique à débit différé
- 3 retraits déplacés par mois
- 4 paiements de 75 € et 3 retraits de 100 € hors zone euro
- 1 mise en place de virement permanent en agence par an (12 virements)
- 2 virements occasionnels

- en agence par an
- Assurance perte ou vol des moyens de paiement
- Autorisation de découvert de 400 € utilisée 2 jours, 4 fois dans l’année
- 1 rejet de prélèvement



nouveaux acteurs d'être encore moins chers que les banques en ligne ou mobiles.» L'utilisation de l'IA est déjà une réalité dans le secteur, pour un usage interne comme en matière de sécurité. L'IA générative donne aussi un coup de jeune aux traditionnels assistants virtuels des banques disponibles sur l'appli ou en ligne, en répondant aux questions des clients dans un langage plus naturel.

Chez BPCE, l'assistant virtuel d'IA a été mis en place pour les particuliers début 2025. «*Nous dénombrons 5 000 conversations par jour entre l'assistant et les clients, dont la moitié débouche sur une action recommandée par l'IA*», détaille Emmanuel Puga Pereira, directeur de la stratégie digitale de BPCE. Chez Hello Bank!, l'assistant virtuel Helloiz teste une IA générative depuis février. La solution sera déployée à tous les clients début 2026. «*Cela change tout, car il est capable de rebondir d'une question à l'autre en conservant l'antériorité des échanges avec le client, ses réponses sont*

donc beaucoup plus pertinentes», assure Bertrand Cizeau, directeur de Hello Bank!.

L'IA intervient aussi comme un outil permettant d'améliorer la relation entre les conseillers en chair et en os et leurs clients. «*Nos conseillers ont recours à des outils d'IA en amont, pendant et après le rendez-vous avec un client*, affirme Sonia Kaufman, directrice IA conseillers et clients de BPCE. *Cela leur permet d'être proactifs et d'avoir un échange plus qualitatif avec le client.*» Il ne s'agit donc pas, pour les réseaux, de remplacer leurs conseillers par des agents IA. «*Au contraire, la vraie valeur ajoutée des réseaux historiques repose aujourd'hui sur l'humain. Les conseillers doivent devenir de vrais experts*», analyse Margaux Vignal. ■

AGNÈS LAMBERT

LES BANQUES EN LIGNE MONOPOLISENT LE PODIUM DES ÉTABLISSEMENTS LES MOINS CHERS

L'adepte du 100 % mobile

- ▶ CB physique à autorisation systématique
- ▶ 3 retraits déplacés par mois de 50 €
- ▶ 10 paiements de 60 € et 3 retraits de 60 € hors zone euro
- ▶ Opérations par Internet

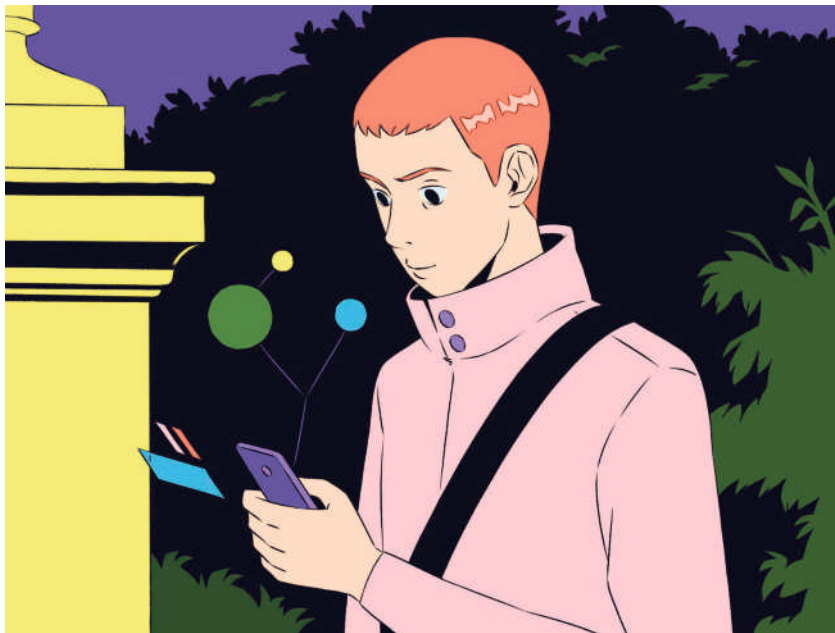
Moins de 2,50 euros par mois : c'est le montant moyen, très faible, des frais réglés par l'adepte du 100 % mobile dans les 12 établissements bancaires du panel que nous avons étudié. L'addition est serrée, parce que ces acteurs numériques mettent l'accent sur les bas tarifs. De plus, les besoins de notre jeune client sont basiques : il utilise une carte bancaire à autorisation systématique physique et n'est jamais à découvert.

Certains établissements facturent l'expédition du titre de paiement par La Poste, à l'instar de N26 (10 euros), de Revolut (7,99 euros), de Trade Republic (5 euros) et de Vivid Money (9,90 euros). Ces frais renchérisent la note la première année, mais la carte est ensuite valable trois ans au minimum.

Autre solution, il est possible d'opter pour une carte virtuelle : il suffit de l'installer dans le wallet de son smartphone (Apple Pay, Google Pay...) pour payer avec son mobile, généralement quelques minutes après l'ouverture du compte. À partir de là, elle fonctionne de la même manière que son équivalent physique. «*Vingt-neuf pour-cent des nouveaux clients choisissent la version dématérialisée alors que cela n'induit aucuns frais supplémentaires de recevoir la carte physique par courrier*», souligne Benoît Grisoni, directeur général de BoursoBank. Un véritable phénomène de société, en particulier chez les plus jeunes : le paiement par carte bancaire n'implique plus qu'on détienne l'objet.

Le temps de l'instantané

À l'exception de Fortuneo et de Trade Republic, tous les acteurs en ligne proposent au moins un forfait payant. Revolut est particulièrement complet, avec quatre offres facturées entre 3,99 et 55 euros par mois en plus de l'offre gratuite. Cette banque mobile a annoncé en mai son intention de demander une licence bancaire pour la France, où elle revendique



5 millions de clients, auprès de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution. Cela lui permettrait de proposer des produits locaux, comme le Livret A ou le plan d'épargne en actions. Pour l'instant, elle opère sous le statut d'établissement de crédit agréé en Lituanie.

Attention, les cartes bancaires proposées par les banques en ligne ou mobiles ne sont pas toutes identiques en matière d'assurance et d'assistance. C'est notamment le cas pour celle, gratuite, d'entrée de gamme. «*Nous avons choisi de ne pas inclure d'assurance et d'assistance dans notre carte bancaire, car ces options sont peu utilisées et parce que nous avons fait le choix de proposer une seule offre pour le plus grand nombre*», précise Vincent Grard, directeur France de Trade Republic, dont le compte courant a été lancé début 2025. «*Cette approche nous permet de mettre en place un système de save-back grâce auquel nous remboursons 1 % des dépenses par carte du client afin de les replacer sur un plan d'épargne.*» À l'inverse, la carte gratuite Ultim de BoursoBank est très complète en matière d'assurance. «*Elle présente les mêmes niveaux de couverture qu'une Visa Premier*», précise Benoît Grisoni.

Quelle que soit la carte choisie, les clients des établissements en ligne voient généralement apparaître leurs opérations en temps réel sur leur appli. «*Le solde du compte est également mis à jour en temps réel, en incluant les éventuelles souscriptions d'un placement. Cela permet de mieux gérer son budget, en particulier lorsqu'on détient une carte à débit immédiat, comme c'est le cas pour 90 % de nos nouveaux clients*», affirme Bertrand Cizeau, directeur d'Hello Bank!.

La comptabilisation des opérations en temps réel permet aussi de vérifier qu'un paiement en ligne est bien passé ou encore de détecter très rapidement une action frauduleuse. Certains clients demandent à recevoir une notification à chaque opération, d'autres se contentent d'aller vérifier régulièrement leur compte sur leur appli.

«*L'instantanéité est devenue un standard d'expérience dans tous les domaines de la société, et la banque n'échappe pas à ce phénomène*, observe Margaux Vignal, directrice conseil en stratégie opérationnelle banque et IA de Bartle. *Les réseaux historiques s'y mettent progressivement eux aussi en adaptant leurs systèmes d'information. Autrefois, il y avait une seule mise à jour quotidienne du compte, souvent la nuit. Désormais, cela commence à se faire plusieurs fois par jour, voire en continu selon les réseaux.*»

Autre facteur de différenciation, les particuliers effectuant des retraits d'espèces ont intérêt à bien choisir leur établissement en ligne. «*L'opération est toujours gratuite, quels que soient la carte et le nombre de retraits, chez BoursoBank, Fortuneo et Monabanq*», explique Anna Meylacq, porte-parole de Panorabanques. Ailleurs, il faut généralement opter pour une offre payante pour bénéficier de la gratuité des retraits comme chez BforBank, Hello Bank! et Nickel. Le compte Nickel propose cependant trois retraits gratuits par mois chez les ruralistes avec sa carte d'entrée de gamme. Quant à Trade Republic, seuls les retraits supérieurs à 100 euros sont gratuits (1 euro sinon). Mieux vaut en tenir compte. ■

A. LA.

L'employé

- ▶ CB classique à débit différé
- ▶ 2 retraits déplacés par mois
- ▶ 1 virement permanent par mois effectué en ligne
- ▶ 2 prélèvements par an
- ▶ 1 chéquier envoyé à domicile en envoi simple
- ▶ Autorisation de découvert de 600 € utilisée 4 jours, 5 fois dans l'année
- ▶ Découvert non autorisé (5 commissions d'intervention, agios...)
- ▶ Opérations par Internet



Ce profil-là ne bénéficie pas des avantages réservés aux jeunes. L'addition est salée, à 154,70 euros en moyenne dans les banques de réseau, notamment en raison des frais d'incidents lorsque le compte bascule dans le rouge. Pour les limiter, notre employé a demandé une autorisation de découvert. En effet, dans le cadre d'un découvert autorisé, seuls les agios, compris entre 7 % et 16 % selon les établissements, s'appliquent. Mais attention, certaines banques comme BforBank ne proposent pas de découvert autorisé, ce qui l'exclut de ce classement dans la plupart de nos autres profils.

Les clients souvent à découvert ont intérêt à vérifier certaines lignes de frais avant d'ouvrir un compte, car les différences entre établissements sont importantes. Un certain nombre d'entre eux applique des minimums forfaitaires trimestriels de quelques euros aux agios sur les petits découverts, ce qui fait grimper la note. Prenons l'exemple d'un découvert de 600 euros sur quatre jours, correspondant à moins de 1 euro d'agios par trimestre. Il serait pourtant facturé entre 1,50 euro et 10 euros par trimestre dans les banques prévoyant cette ligne de frais.

Ce minimum forfaitaire est prévu par certains établissements de Banque populaire, Caisse d'épargne et Crédit mutuel, ainsi qu'au CIC, à La Banque postale ou encore chez SG. De son côté, BNP Paribas appliquait un forfait minimal d'agios de 7 euros par trimestre. «*Il est supprimé à compter du 1^{er} janvier 2026 dans le cadre des facilités de caisse automatiques*», précise toutefois Alban Marty, directeur de la banque des particuliers et des entrepreneurs de BNP Paribas.

«*À l'inverse, certains réseaux ne facturent pas les agios inférieurs à un certain montant, on appelle cela un seuil de non-perception. Ce dispositif avantageux est inclus dans certains packages, notamment dans certaines Caisses d'épargne ou à La Banque pos-*

tale», ajoute Anna Meylacq, la porte-parole de Panorabanques.

Autre ligne de frais à prendre en compte, «*quatre banques sur dix facturent des frais de mise en place ou de gestion annuelle du découvert autorisé, pour un montant moyen de 16,80 euros en 2026*», indique Anna Meylacq. Banque populaire Rives de Paris (15 euros) et Banque populaire Grand Ouest (17 euros) factureront ces frais à partir du 1^{er} janvier 2026 alors que ce n'était pas le cas auparavant.

Solvabilité du client

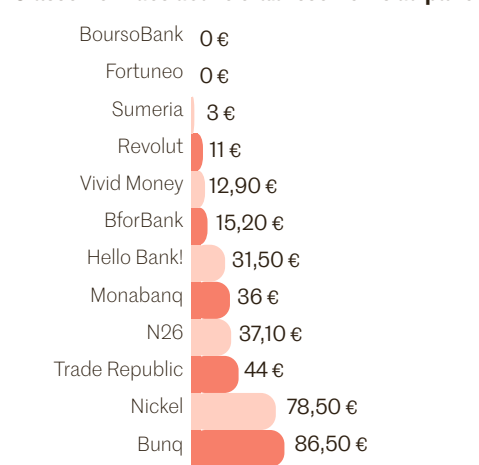
Les frais en cas de découvert non autorisé – ou lorsque le montant autorisé est dépassé – sont encore plus élevés. Il faut, dans ce cas, régler une commission d'intervention. Son montant est plafonné par la réglementation à 8 euros par opération, dans la limite de 80 euros par mois. La plupart des réseaux sont alignés sur ce plafond, à l'exception des banques en ligne qui ne prélèvent pas cette commission.

En cas de découvert non autorisé, le client règle non seulement une commission d'intervention, mais aussi des agios d'un montant supérieur (16 % à 21 %), ainsi que, parfois, une «*lettre d'information pour compte débiteur non autorisé*». Ce nom barbare désigne un courrier informant le client de son dépassement. Les trois quarts des banques de notre panel la facturent, pour un montant moyen de 12,30 euros, en hausse de 3,4 % en 2026.

À noter, la réglementation sur les découverts va évoluer en novembre 2026. Conformément à la réglementation européenne, ceux-ci seront considérés comme relevant du crédit à la consommation, y compris ceux de moins de 200 euros. Les banques seront soumises à des exigences renforcées sur l'étude de la solvabilité du client avant de lui accorder une nouvelle autorisation de découvert. «*Elles seront donc probablement amenées à revoir leurs politiques tarifaires*», explique Anna Meylacq. ■

A. LA.

Classement des douze établissements du panel

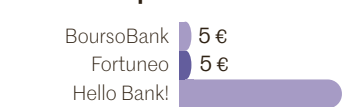


Coût annuel des banques mobiles

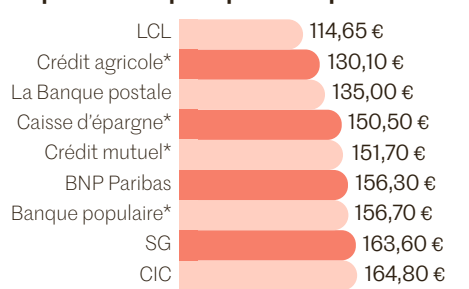


Source : Panorabanques
Infographie : Le Monde

Les trois banques les moins chères



Les prix dans les principales banques de réseau

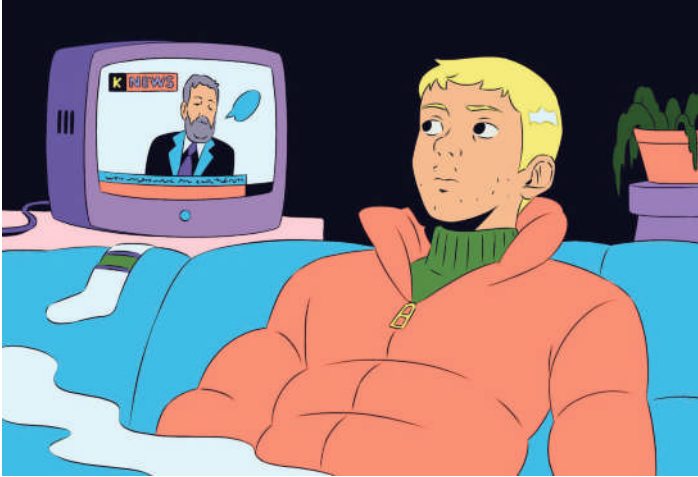


* Moyenne du groupe

Coût annuel des banques de réseau



Source : Panorabanques
Infographie : Le Monde



Le jeune inactif

- CB à autorisation systématique
- 1 retrait déplacé par mois
- Autorisation de découvert de 200 € utilisée 2 jours, 12 fois dans l'année

Sans surprise, les banques en ligne font carton plein auprès des jeunes de 20 ans, séduits par leurs tarifs réduits. Chez Boursobank et Fortuneo en particulier, le client ne débourse que 1,40 euro dans l'année, bien que son compte soit régulièrement dans le rouge. Hello Bank! se place en troisième position avec 28,60 euros, contre 40,60 euros en 2024 pour le même profil de consommateur. Cette baisse découle de la mise en place des automates Cash Services communs aux groupes BNP Paribas, Crédit mutuel Alliance fédérale et Société générale (SG), qui permettent de limiter sensiblement la facturation des retraits d'espèces pour les clients.

Les banques appliquent en effet des frais sur les retraits d'espèces dans les distributeurs d'un autre établissement (retraits déplacés), généralement à partir du deuxième ou du troisième dans le mois. «Lorsqu'un client de BNP Paribas, Crédit mutuel, CIC, SG, mais aussi Hello Bank! et Monabanq réalise un retrait dans un automate Cash Services, l'opération n'est pas facturée, car elle n'est pas considérée comme un retrait déplacé», explique Olivier Fournier, président de 2SF, la société commune aux trois groupes bancaires. Cash Services étant déjà installé dans 2500 sites en France fin 2025, Panorabanques en tient compte dans ses calculs pour l'ensemble des profils.

Le jeune inactif bénéficie par ailleurs de nombreuses réductions réservées aux moins de 25 ans. C'est le cas, notamment, pour les frais de tenue de compte, désormais pratiqués par une majorité de réseaux pour un tarif moyen de 22,40 euros par an en 2026 (+ 4,7%). Plus de la moitié des établissements les réduisent pour les jeunes, voire les suppri-

- Découvert non autorisé (4 commissions d'intervention, agios...)
- Opérations par Internet

ment totalement, comme chez BNP Paribas, Caisse d'épargne Ile-de-France, Crédit mutuel Ile-de-France ou encore SG.

Les moins de 25 ans bénéficient aussi de conditions plus avantageuses sur les packages, ces offres groupées de produits et services bancaires. «La très grande majorité des réseaux conçoit des packages sur mesure pour les jeunes à tout petit prix, dès 1 euro ou 2 euros par mois», précise Anna Meylacq, porte-parole de Panorabanques.

C'est le cas au Crédit Coopératif avec la formule Simple d'Agir pour les 18-25 ans. Facturée seulement 1,50 euro par mois, elle permet à cet établissement de se placer à la quatrième place de notre étude, juste derrière les banques en ligne du podium, avec des frais totaux de 48,90 euros. Le forfait inclut en particulier une carte bancaire à autorisation systématique ou classique, trois retraits déplacés gratuits par mois et une autorisation de découvert.

De son côté, le Crédit agricole a lancé le forfait Essentiel Jeunes en 2025-2026, selon les caisses régionales, à un prix serré de 3 euros par mois. A titre de comparaison, les plus de 25 ans règlent 8 euros par mois minimum dans la même banque pour une offre équivalente.

Par ailleurs, certains établissements Crédit agricole et Crédit mutuel réduisent le tarif des commissions d'intervention pour les jeunes – elles sont facturées en cas de découvert non autorisé ou au-delà du montant autorisé. La note est alors réduite entre 2 euros et 6 euros, contre un plafond réglementaire de 8 euros appliqué par l'immense majorité des réseaux. Certaines offres groupées de services incluent aussi parfois des commissions d'intervention. ■

AGNÈS LAMBERT

Les trois banques les moins chères

Boursobank	1,40 €
Fortuneo	1,40 €
Hello Bank!	28,60 €

Les prix dans les principales banques de réseau

LCL	57,35 €
La Banque postale	63,80 €
BNP Paribas	70,05 €
Banque populaire*	75,80 €
Crédit agricole*	77,70 €
Caisse d'épargne*	79,45 €
Crédit mutuel*	87,80 €
SG	91,60 €
CIC	96,50 €

* Moyenne du groupe

Coût annuel des banques de réseau

201,90 €



97,30 €

46,30 €

maximum

moyen

minimum

Source : Panorabanques

Infographie : Le Monde

Le cadre supérieur

- CB haut de gamme à débit immédiat
- 4 retraits déplacés par mois
- 13 paiements de 77 € et 5 retraits de 200 € hors zone euro
- 3 virements permanents en ligne
- Assurance perte ou vol des moyens de paiement
- 1 chéquier envoyé en recommandé
- Opérations par Internet

Pour le cadre supérieur en quête d'une banque, toutes les options en ligne ne se valent pas. Si Boursobank, Fortuneo, Hello Bank! et Monabanq sont les quatre établissements les moins chers du panel pour ce profil, celui-ci peut déboursier entre 11,90 euros (Boursobank) et 109 euros (Monabanq) dans l'année selon son choix. Les banques historiques sont quant à elles bien plus onéreuses, avec des frais compris entre 208,10 euros et 288,35 euros en moyenne dans les principaux réseaux. Leurs clients sont notamment pénalisés par des tarifs très élevés sur les opérations à l'étranger. Pour les paiements hors zone euro, les réseaux appliquent une commission fixe comprise entre 0 et 2,20 euros par opération, à laquelle s'ajoutent des frais variables compris entre 0 % et 3,50 % du montant ; pour les retraits de devises, une commission fixe de 3,10 euros en moyenne et des frais variables de 2,40 %.

Conscients de l'avantage concurrentiel des banques numériques sur cette ligne de frais, de plus en plus d'acteurs historiques mettent en place des forfaits internationaux permettant d'y échapper, moyennant la souscription d'un abonnement mensuel. Celui-ci inclut alors les opérations en devises en illimité ou en nombre suffisant. «Ces prestations se multiplient depuis trois ans. C'est, pour les réseaux, une façon de répondre aux offres souvent gratuites à l'étranger des banques en ligne ou mobiles», explique Anna Meylacq, la porte-parole de Panorabanques. Désormais, BRED Banque populaire, BNP Paribas, Caisse d'épargne, Crédit coopératif, La Banque postale, LCL et SG proposent des options dont le coût est fixé entre 4 euros et 18,50 euros par mois.

«Ces offres sont une bonne solution sur le papier, mais le client doit penser à les activer avant son départ, parfois sur son appli bancaire, parfois auprès de son conseiller, et à les désactiver à son retour pour éviter de continuer à régler le forfait. C'est un peu compliqué, mais le jeu en vaut la chandelle», ajoute Anna Meylacq.

Dans certains établissements, comme chez BNP Paribas, le forfait international n'est facturé qu'en cas d'opérations en devises, il n'est donc pas nécessaire de le désactiver. Il faut cependant être vigilant : un client réalisant une seule opéra-

tion en dehors de la zone euro – un paiement par carte bancaire à un hôtel quelques mois avant son voyage – aurait intérêt à régler les frais inhérents à cette opération plutôt que le montant du forfait international mensuel. Les 14 fédérations de Crédit mutuel Alliance fédérale et le CIC ont, quant à eux, opté pour un forfait annuel plutôt que mensuel. Ils facturent 20 euros par an pour trois retraits par mois en dehors de la zone euro et les paiements en illimité. Idéal pour les grands voyageurs. ■

A. LA.



Les trois banques les moins chères

Boursobank	11,90 €
Fortuneo	18 €
Hello Bank!	97,60 €

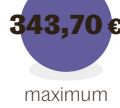
Les prix dans les principales banques de réseau

Crédit agricole*	208,10 €
SG	224,30 €
Crédit mutuel*	234,20 €
CIC	237,30 €
La Banque postale	259,90 €
Banque populaire*	266,60 €
Caisse d'épargne*	278,80 €
BNP Paribas	279 €
LCL	288,35 €

* Moyenne du groupe

Coût annuel des banques de réseau

343,70 €



257,60 €

176,50 €

maximum

moyen

minimum

Source : Panorabanques

Infographie : Le Monde



- CB classique à débit immédiat
- 2 retraits déplacés par mois
- 2 paiements de 100 € et 2 retraits de 100 € hors zone euro
- Autorisation de découvert de 800 € utilisée 4 jours, 4 fois par an

- Découvert non autorisé (4 commissions d'intervention, agios...)
- Assurance perte ou vol des moyens de paiement
- Opérations par Internet

Les trois banques les moins chères

Boursobank	15,70 €
Fortuneo	21,90 €
Crédit agricole Normandie	50,50 €

Les prix dans les principales banques de réseau

Crédit agricole*	71,40 €
La Banque postale	74,80 €
BNP Paribas	102,20 €
Crédit mutuel*	102,40 €
Banque populaire*	105,20 €
Caisse d'épargne*	123,20 €
SG	129,60 €
CIC	134,80 €
LCL	144,30 €

* Moyenne du groupe

Coût annuel des banques de réseau

211,30 €



119,70 €

50,50 €

maximum

moyen

minimum

Source : Panorabanques

Infographie : Le Monde